

**Comportements de
communication non verbale
et systèmes
d'interactions sociales de
l'enfant avec ses pairs :
« étude rétrospective »**

**Akila.
KHEBBEB ***

Résumé

L'observation systématique des comportements de communication non verbale chez le jeune enfant en crèche, montre l'existence d'interactions sociales dans le groupe de pairs et l'émergence de profils comportementaux.

Ces profils sont du type hédonique lorsqu'ils sont basés sur l'offrande, la sollicitation et les liens d'apaisement, et du type agonistique lorsqu'ils sont basés sur la menace et l'agression. La modulation de ces comportements se fait en fonction de l'âge de l'enfant, de l'imitation des pairs et de l'environnement familial.

Introduction

Des études importantes montrent l'éminence du rôle de la mère dans la socialisation, le développement affectif et cognitif de l'enfant, mais on ne dit pas assez le rôle joué par les autres personnes, notamment le groupe de pairs, dans la réalisation de ce processus.

Hartup (1970, 1978, 1983) montre l'influence des groupes de pairs sur le développement affectif et social de l'enfant, particulièrement dans les phénomènes d'amitié, de cohésion et de coopération.

Nos sociétés contemporaines obligent l'homme à créer de nouveaux espaces de communication. La crèche est devenue un lieu privilégié d'expression de cette communication par le temps que l'enfant y passe et les multiples occasions d'activités et expériences qu'elle lui offre. Le jeu, activité essentielle, est considéré par Piaget (1976) comme une activité totale permettant à l'enfant de s'adapter à son environnement et construire son intelligence.

Des milliers d'heures de films d'enfants en situations diverses, ont permis l'observation systématique des interactions de l'enfant avec ses pairs, ses modes de communication et profils comportementaux.

Par la méthode éthologique, environ vingt chercheurs du laboratoire de psychophysiologie de Besançon, sous la direction du Professeur H. Montagner, ont contribué à comprendre et analyser ces comportements.

Un mot d'histoire

L'éthologie est l'étude des comportements de l'individu dans son milieu existentiel. Elle s'appliquait surtout au monde animal, où l'on a pu observer des sociétés d'abeilles, de guêpes, mais aussi de rhésus et de macaques. La préoccupation des chercheurs était alors de dégager des « universaux » du comportement.

Dans les années soixante, aux Etats Unis, la méthode est « empruntée » pour observer des êtres humains avec la prudence et la discrétion nécessaires à la rigueur dans la comparaison entre l'animal et l'homme.

Blurton-Jones (1972) et Mac Grew (1969, 1972), pionniers alors de l'éthologie humaine, ont aussi abordé l'analyse fonctionnelle des comportements, en particulier chez l'enfant.

En France et à partir de 1967, les éthologistes apportent du nouveau à la démarche, en s'impliquant dans l'étude des systèmes de communication non verbale chez l'enfant.

L'intérêt est surtout d'établir un répertoire des mimiques, postures, gestes et vocalisations permettant de réguler les échanges, avant l'apparition du langage, entre des individus qui se développent sans contraintes au sein d'une structure.

Aussi, l'équipe du Pr. Montagner a montré, par l'étude des systèmes d'interactions de l'enfant avec ses pairs, que des « universaux » du comportement apparaissent dès la fin de la première année, sans vraiment conclure à une origine génétique. A partir de la deuxième année, l'enfant combine différemment ces comportements et progresse vers un style relationnel ou profil comportemental particulier. Enfin, une corrélation étroite apparaît avec le comportement de la mère vis à vis de l'enfant.

Méthodologie

Un dispositif est mis en place dans les crèches (Besançon, Dijon, Constantine) qui se sont prêtées pendant de longues années à cette étude. Il s'agit de poser des glaces sans teint dans la salle où évoluent les enfants. L'expérimentateur caché, se sert d'une caméra pour filmer la situation : jeu libre, activité pédagogique, moment des repas etc..., et suivre les enfants ensemble dans leurs échanges, et un à un pour découvrir la régulation qui en est faite.

Ces films sont ensuite analysés image par image, en temps réel des compétences de l'enfant. Des corrélations sont étudiées à travers le temps et

les fréquences d'apparition des comportements. A l'issue de cette étude, deux catégories de comportements ont été mises en évidence : ceux dits hédoniques (comportements d'apaisement, d'offrande et sollicitation) et ceux dits agonistiques (comportements de menace et d'agression).

Répertoires des comportements de communication non verbale chez l'enfant en crèche

La séquence comportementale est la combinaison de deux ou plusieurs items, selon le contexte dans lequel s'exprime l'échange.

Pour Montagner (1978, 1982, 1985) et Montagner *et Coll.* (1983, 1986, 1988), les comportements de base observés se résument en des items :

- De lien et d'apaisement
- De menace et d'agression
- De crainte et de retrait
- D'isolement.

L'expérience montre que ces comportements sont mis en place très tôt par l'enfant, dès sept ou huit mois, lorsqu'il est en rapport avec d'autres enfants à la crèche ou dans la famille, à condition qu'il puisse exprimer sans contrainte sa psychomotricité.

L'offrande se définit comme la séquence «tendre le bras en direction de l'autre, tendre un objet (jouet) ou simuler le don d'objet, lancer vers l'autre... », elle est lien d'apaisement.

La sollicitation est caractérisée par une recherche active du regard de l'autre, pointage du doigt vers un objet, pencher la tête sur le côté, position accroupie, léger toucher de l'autre, de l'objet..., comme pour rechercher un lien, un contact apaisant.

La menace apparaît lors de compétition ou de conflit. Elle ne comprend pas de toucher du corps. Elle se caractérise plutôt par l'ouverture de la bouche accompagnée de vocalisation «ah », le bras levé en direction de l'autre, le buste en avant, les dents serrées, sourcils froncés...

Quant aux comportements de **saisie** et d'**agression**, ils apparaissent dans les situations de prise d'objets, sans sollicitation, avec un rapport au corps de l'autre (coups, morsures, cheveux tirés...) entraînant une forme de «blessure», pleurs, détresse, fuite.

Ces comportements agonistiques expriment la dominance des uns par rapport aux autres (plus jeunes, plus craintifs, plus apaisants...).

Lorsqu'il n'y a pas d'interactions ou de communication apparente, nous observons des comportements d'**isolement** et de **retrait**, nécessaires parfois au repos de l'enfant, notamment aux environs de dix heures. Nous les observons aussi, le plus souvent, chez des enfants au profil dominé craintif et qui ne participent pas ou peu à la compétition à travers les jeux.

Discussion

De manière plus globale, ces comportements de communication non verbale se combinent différemment d'un enfant à l'autre, d'un âge à l'autre. Un même enfant peut passer d'une « palette » de comportements d'offrande et de sollicitation à ceux de menace et d'agression.

L'étude des fréquences de comportements montre que certains enfants favorisent le plus souvent des comportements de menace et d'agression dans leurs interactions avec les pairs, parmi eux, les enfants du type dominant agressif.

D'autres, vont favoriser un type de communication plus apaisante faite d'offrande et de sollicitation. Parmi ces enfants, on rencontre le type d'enfant leader, plus structuré, plus symbolique dans ses comportements, et qui regroupe autour de lui d'autres enfants. Parce que ces derniers suivent l'enfant leader sans contraintes, les rapports sont plus stables, plus durables.

Lorsque l'enfant suivi est du type dominant agressif, on parle plutôt d'enfant meneur, il impose une certaine contrainte aux autres. Les rapports sont moins stables, moins durables dans le groupe des pairs, Montagner (1987).

Les comportements des enfants, notamment ceux de menace et d'agression, peuvent être modifiés en fonction des situations. En situation de table, par exemple et lors des repas, on voit apparaître chez l'enfant, plus de comportements d'apaisement. Ils s'expriment par le biais de l'imitation à travers la création de nouveaux jeux, ou dans le rapport de l'enfant aux choix et préférences alimentaires de ses pairs, (Khebbeb, 1997).

Par ailleurs, on observe une diminution des fréquences de comportements d'agression chez des enfants habituellement agressifs. A table, un enfant au profil ou mécanismes de leader peut modifier l'attitude de ses pairs, (Laurent, 1983).

La plupart des comportements qui permettent à l'enfant de réguler ses échanges avec les autres enfants du même âge, peuvent être observés avant la fin de la première année. C'est pourtant la troisième année qui semble essentielle dans la régulation des comportements sociaux que sont les systèmes d'imitation, de compétition, de coopération et d'agression, Montagner *et coll.* (1986), Montagner, (1988).

Le style relationnel de chaque enfant joue alors un rôle important dans les réseaux de relation.

Conclusion

La modulation des comportements de communication chez le jeune enfant se fait selon le contexte, la situation vécue et l'environnement physique et social dans lequel il évolue.

En crèche, l'influence des pairs est également déterminante. L'attitude des parents à l'égard de l'enfant peut aussi renforcer son profil de comportement.

On a pu observer que des enfants du type apaisant avaient une mère accueillante, apaisante, à l'écoute, alors que des enfants de type agressif ont souvent une mère pressée, contrariée, sans écoute, aux prises avec les vicissitudes de la vie, de la vie professionnelle.

Des situations de canalisation des comportements d'agression peuvent être créées par la famille ou par l'éducateur, pour aider l'enfant à contrôler, du moins partiellement, ces mécanismes.

Ces situations doivent favoriser, par des exercices et à travers des activités manuelles, l'expression de sa psychomotricité. Combinées à des relations valorisantes, elles permettent alors à l'enfant de développer une plus grande diversité de stratégies et d'interactions dans le groupe des pairs.

A cet effet, on peut citer l'expérience menée dans le Doubs, d'une école maternelle adaptée aux besoins de l'enfant. Un réaménagement de l'espace, des idées nouvelles quant à la dimension des choses (hauteur des tables et lavabos, cordes à escalader, objets à déplacer, cloisons avec formes géométriques, lits mobiles, piscine multifonctionnelle, etc...) ont permis à des enfants de mieux exprimer leurs rythmes de vie et leurs besoins psychomoteurs. Résultats : Ces derniers ont une coordination motrice très développée, sont à l'aise naturellement dans leur corps, sont rarement maladroits et expriment moins d'agressivité vis à vis de leurs pairs. Leurs comportements de communication sont alors plus orientés vers l'offrande et la sollicitation.

Références

- 1- Blurton-Jones, M.G. 1972 - An ethological study of child behaviour. London, Cambridge University Press.
- 2- Hartup, W.W. 1970 - Peer interaction and social organisation. In Mussen, P.H. (Eds), Carmichael's manual of child psychology, 2, 253-268, New York : Wiley.
- 3- Hartup, W.W. 1978 - Children and their friends. In McGurk, H. (Ed.). Issues in childhood and social development, 130-170. London : Methuen.
- 4- Hartup, W.W. 1983 - The peer system. In Mussen, P.H. and Hetherington, E.M. (Eds). Handbook of child psychology : socialization, personality and social development, 4, 103-196, New York : Wiley.

- 5- Khebbeb, A. 1997 – Communication sociale et choix alimentaire chez le jeune enfant. J. Pédiat. Puercult. Vol. 10, N°4, 193-256, Editions scientifiques et médicales, Elsevier, Paris.
- 6- Laurent, D. 1983 – Régulation des entrées alimentaires et des comportements chez les jeunes enfants fréquentant la crèche. Thèse de doctorat, université de Franche Comté.
- 7- Mac Grew, W.C. 1969 – An ethological study of agonistic behaviour in preschool children in: Carpenter C.R. Proceeding of the second international congress of primatology. I. Behavior, pp149-159, Basel, Karger.
- 8- Mac Grew, W.C. 1972 – An ethological study of children's behaviour. New york, London, Academic press.
- 9- Montagner, H. 1978 – L'enfant et la communication : comment des gestes, des attitudes, des vocalisations deviennent des messages. Paris Stock.
- 10- Montagner, H. 1982 – Données nouvelles sur les systèmes d'interaction entre le nourrisson et sa mère. Neuropsychiatrie de l'enfant.
- 11- Montagner, H. 1985 – Approche éthologique des systèmes d'interaction du nouveau-né et du jeune enfant. Neuropsychiatrie de l'enfant.
- 12- Montagner, H. et Coll. 1983 - In R. Tremblay, M. Provost and F. Strayer. Eds Ethologie et développement de l'enfant, 1985, Paris Stock.
- 13- Montagner, H. et Coll. 1987 – Film « De la guêpe à l'homme », Production Barde, Paris.
- 14- Montagner, H., Restoin, A., Rodriguez, D 1986 – New data on communication behaviour and interaction systems of the young child with his peers.
- 15- Montagner, H., Restoin, A., Rodriguez, D., Kontar. F. 1988 – Aspects fonctionnels et ontogénétiques des interactions de l'enfant avec ses pairs au cours des trois premières années.
- 16- Piaget, J. 1976 – La psychologie de l'intelligence. Ed. Armand Colin, Paris.

* Insitut des Langues Etrangères , Université d'Annaba